AFSA

ALLIANCE FOR FOOD SOVEREIGNTY IN AFRICA

RAPPORT ANNUEL '20

dans ce rapport ...

1	A PROPOS DE L'AFSA	4
	Vision	4
	Mission	5
	Portée	5
	MESSAGE DU PRÉSIDENT	6
	MESSAGE DU COORDINATEUR	8
2	RÉALISATIONS AU COURS DE L'ANNÉE	10
	Groupe de travail sur le changement climatique et l'agroécologie	10
	Groupe de travail sur les semences et l'agroécologie	12
	Groupe de travail sur les terres et l'agroécologie	15
	Groupe de travail "Citoyens et Agroécologie	17
	Communications	21
	Suivi, évaluation et apprentissage	23
3	CROISSANCE INSTITUTIONNELLE	24
4	PRÉSENTATION DES RÉALISATIONS DES MEMBRES DE L'AFSA	25
	CICODEV Africa	26
	FECCIWA/Bénin	27
	Groundswell International	29
	Jeunes Volontaires pour l'Environnement (JVE)	30
	La Via Campesina Africa	32
	Assemblée des femmes rurales (Afrique australe)	34
	ReSCOPE	35
5	DÉFIS	36
6	ALLER DE L'AVANT	37
7	RAPPORT FINANCIER	38
8	NOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION	40
9	NOS MEMBRES	41
10	NOS PARTENAIRES	42

A propos de l'AFSA

L'AFSA est une vaste alliance d'acteurs de la société civile qui participent à la lutte pour la souveraineté alimentaire et l'agroécologie en Afrique. Ses membres représentent des petits exploitants agricoles, des pasteurs, des chasseurs/cueilleurs, des peuples autochtones, des institutions confessionnelles et des environnementalistes de toute l'Afrique. C'est un réseau de réseaux, qui compte actuellement 34 membres opérant dans 50 pays d'Afrique.

Vision

- L'Afrique développe des modes de vie justes et équitables pour son peuple en harmonie avec la nature.
- L'Afrique exploite et améliore continuellement ses systèmes de connaissances traditionnelles.
- Les peuples africains qui contrôlent leurs territoires, leurs moyens de subsistance et leurs systèmes de gouvernance, ainsi que les processus décisionnels connexes.
- Les peuples africains demandent à leurs gouvernements et aux entreprises de rendre compte de l'héritage qu'ils laissent aux générations futures.

Mission

Influencer les politiques et promouvoir les solutions africaines pour la souveraineté alimentaire.
L'AFSA servira de plateforme continentale pour la consolidation des questions relatives à la souveraineté alimentaire et à l'agroécologie et permettra de rassembler une voix unique et plus forte sur les préoccupations et de présenter des solutions claires et réalisables.

Portée

L'Alliance touche plus de 200 millions de petits exploitants agricoles, de pêcheurs, de pasteurs, de populations autochtones, de femmes, de jeunes, de groupes confessionnels et de consommateurs dans 50 pays africains.

Message du Président

. Le monde entier ayant été paralysé et la chaîne de valeur alimentaire mondiale ayant été perturbée, l'attention s'est concentrée sur les petits exploitants agricoles pour nourrir la population.

Chers membres, partenaires et bailleurs de fonds de l'AFSA,

Au cours de l'année écoulée, le monde a connu un phénomène sans précédent qui a touché la vie de chacun et a secoué la planète. L'apparition soudaine de la pandémie de Covid-19 a désorganisé tous les systèmes mondiaux. C'était comme se coucher dans un monde familier et se réveiller dans un monde totalement incompréhensible. L'année a présenté des défis, des opportunités et des leçons.

Depuis que le conseil d'administration actuel de l'AFSA a été élu en novembre 2019, il ne s'est pas réuni en face à face. Les réunions virtuelles ont mis en évidence la fracture numérique en Afrique où la connexion internet de certains membres a été difficile. Nous prévoyons que lorsque la pandémie sera finalement maîtrisée, le Conseil d'administration se réunira et formera une équipe pour améliorer le service de l'AFSA.

L'AFSA a continué à fonctionner dans un environnement mondial incertain. Elle a réussi à mettre en relation ses membres et à leur permettre d'entreprendre des activités individuelles et conjointes. C'est un signe clair que nous disposons d'un secrétariat solide et d'un conseil d'administration tout aussi engagé qui joue son rôle de supervision avec diligence. Le soutien des membres ne peut être ignoré car il explique en partie pourquoi l'organisation continue à faire des progrès considérables.

Les succès et les défis de l'année écoulée sont présentés dans ce rapport. Je n'en soulignerai toutefois que quelques-uns. Tout d'abord, la 3ème conférence sur les systèmes alimentaires", qui s'est tenue virtuellement en octobre 2020, a remporté un franc

Ils y sont parvenus avec succès et dignité, prouvant que les détracteurs de l'agroécologie et des mouvements de souveraineté alimentaire étaient déconnectés de la réalité.

succès. Elle a exploré les questions de commercialisation des produits agroécologiques et des activités de suivi sont déjà en cours dans certains pays. Deuxièmement, les groupes de travail ont été restructurés et revitalisés et font des merveilles. L'affectation d'un membre du secrétariat à un groupe de travail spécifique a permis une communication efficace et efficiente entre les groupes et le secrétariat. Troisièmement, la publication du mini guide Bare Foot pour survivre au Covid-19 a été une étape importante. Ce guide plaide avec force en faveur de la consommation d'aliments sains comme "médicament" pour gérer les infections à coronavirus et renforcer l'immunité de l'organisme. La publication est bien illustrée et simplifiée, ce qui la rend facile à utiliser avec les communautés de base.

L'un des principaux enseignements de la pandémie est qu'elle a renforcé l'importance de la souveraineté alimentaire et de la promotion d'un système alimentaire adapté à l'Afrique. Le monde entier ayant été paralysé et la chaîne de valeur alimentaire mondiale ayant été perturbée, l'attention s'est concentrée sur les petits exploitants agricoles pour nourrir la population. Ils y sont parvenus avec succès et dignité, prouvant que les détracteurs de l'agroécologie et des mouvements de souveraineté alimentaire étaient déconnectés de la réalité.

Au nom des membres de l'AFSA, j'exprime ma gratitude et ma reconnaissance à nos bailleurs de fonds et leur demande un soutien continu. Le soutien de nos alliés et partenaires est tout aussi enrichissant car l'union fait la force. Enfin, je demande humblement aux membres de continuer à partager les réalisations annuelles de leurs organisations afin de les inclure dans les rapports annuels à des fins d'apprentissage mutuel.

Je demande instamment aux membres d'utiliser les leçons de 2020 pour hisser l'AFSA, la voix continentale, vers de plus grands sommets au cours de l'année 2021 et au-delà.

Ensemble, nous nous élèverons au-dessus des revers de Covid-19!

Chris Macoloo, Ph.D. (Cantab.), FCCS
Président du conseil d'administration de l'AFSA

Message du Coordinateur

L'année 2020 a été phénoménale pour de nombreuses raisons, dont la principale était la pandémie de COVID-19. En plus d'être un défi sanitaire, la plupart de nos stratégies et de nos plans ont été perturbés. Nous avions prévu plusieurs réunions et célébrations en face à face, mais nous n'avons pas pu les mettre en œuvre. Mais cela nous a aussi donné une occasion sans précédent d'explorer comment nous pouvons travailler virtuellement. Nous savons que l'engagement virtuel avec nos membres et partenaires ne peut remplacer l'engagement réel et plus profond qu'offrent les réunions en face à face. En outre, c'est beaucoup plus difficile sur notre continent, où la fracture numérique est vaste, mais nous pourrions quand même réaliser beaucoup plus que nous ne le pensions. Les réunions virtuelles ont également permis de se réunir régulièrement et avec une participation beaucoup plus large que cela n'aurait été possible. Voici quelques-uns des faits marquants de notre dernière année.

1. **Politique alimentaire:** L'AFSA a commencé à mettre en œuvre la décision des membres en 2019 d'organiser des dialogues sur la politique alimentaire aux niveaux régional et national. Nous avons créé une relation de travail solide avec l'UA et d'autres acteurs régionaux dans le même but. Nous avons également commencé à travailler avec plus de 20 pays, et certains d'entre eux ont déjà commencé leur dialogue alimentaire national. Nous espérons que nous aurons la chance de créer un processus démocratique par lequel le citoyen africain recommandera une politique alimentaire pour la première fois dans le processus de formulation des politiques sur le continent. Les acteurs nationaux ont

également la possibilité de développer leur politique alimentaire.

2. **Conférence sur le système alimentaire:** Nous avons eu notre 3ème conférence sur le système alimentaire en octobre. Plus de 1000 personnes de 64 pays s'étaient inscrites, et nous avons eu près de 300 participants chaque jour pendant trois jours. La conférence portait sur le marketing agroécologique. Le principal résultat de la réunion est la décision de travailler sur le marketing territorial comme meilleur moyen de transformer l'agriculture africaine en régimes alimentaires sains et durables.

3. Nous avons lancé une communauté de pratique sur notre projet intitulé "Sol sain et aliments sains". Quinze centres de 12 pays d'Afrique y participent. L'année dernière, nous avons organisé une série de réunions et 12 webinaires. Les webinaires ont réuni des intervenants et des pratiques clés du monde entier et ont permis d'échanger des idées et des techniques. Nous pouvons maintenant travailler avec 12 pays, et l'objectif principal est d'améliorer la souveraineté alimentaire sur le terrain et de renforcer notre discours sur l'agroécologie.

4. **L'urgence climatique et l'agroécologie:** Nous travaillons avec 12 pays et au niveau régional pour explorer les espaces politiques climatiques et intégrer l'agroécologie dans ces espaces. En 2020, nous avons fait une analyse détaillée des politiques climatiques de 12 pays et des politiques au niveau de l'UA. L'objectif de cette campagne est de galvaniser les mouvements dans les 12 pays, d'intégrer l'agroécologie dans les politiques et d'éduquer le public sur la valeur de l'agroécologie pour l'adaptation et l'atténuation.

5. **Communications:** La communication de l'AFSA s'est énormément améliorée par rapport aux années précédentes. Nous avons pu produire une série de documents et avons eu plusieurs engagements sur les médias sociaux. Cela nous a permis d'atteindre un public plus large et d'améliorer notre profil 5.

Je n'ai décrit que la partie visible de l'iceberg, et j'espère que vous lirez notre rapport et découvrirez nos autres activités. Je profite de cette occasion pour remercier nos partenaires financiers et nos supporters, et je les invite à continuer à travailler avec nous pour un avenir meilleur en Afrique.

Million Belay, PhD
Coordinateur Général, AFSA

2 Réalisations au cours de l'année

Groupe de travail sur le changement climatique et l'agroécologie

Compte tenu de la situation actuelle du COVID 19, le secrétariat a entrepris un examen des activités prévues pour 2020. La plupart de celles qui ont été affectées sont des engagements régionaux et mondiaux tels que la Semaine africaine du climat, les réunions de la Conférence des Parties (COP) et les événements régionaux de plaidoyer prévus.

L'accent a été mis sur la recherche politique aux niveaux régional et national et sur le renforcement des plates-formes nationales de sensibilisation créées pour promouvoir le programme "Agroécologie pour l'action climatique".

Activités et réalisations de l'année

Les capacités des acteurs du climat et de l'agriculture ont été renforcées en matière de politique climatique et d'agroécologie.

Des ateliers de renforcement des capacités au niveau national ont été organisés dans cinq pays, dont le Togo, le Ghana, le Nigeria, le Cameroun et le Kenya. Ils ont ciblé les dirigeants de la société civile, les jeunes et les représentants du gouvernement, y compris les technocrates et les décideurs politiques.

Des émissions de radio et de télévision ont été organisées dans le cadre de la sensibilisation pour renforcer les capacités des acteurs sur l'agroécologie et le changement climatique.

Recherche politique pour soutenir les actions de plaidoyer

Au niveau national, des études de recherche sur les politiques ont été commandées et réalisées dans 12 pays de la campagne. La recherche devait explorer et comprendre le terrain de la politique climatique au niveau national, y compris les politiques climatiques et agricoles existantes, les lacunes qu'elles présentent par rapport à l'agroécologie, et les points d'entrée possibles pour l'engagement de la société civile. Les études de recherche ont été menées en Côte d'Ivoire, au Kenya, au Sénégal, en Zambie, au Zimbabwe, en Ouganda, en Ethiopie, au Cameroun, au Ghana, au Nigeria et au Rwanda. De la plupart des études nationales, il est évident que plusieurs cadres juridiques et politiques sur l'agriculture et le changement climatique sont en place ou en cours d'élaboration ; cependant, l'aspect de lier clairement l'agroécologie à l'action climatique est encore limité. Pour chaque pays, plusieurs recommandations ont été faites pour renforcer l'engagement au niveau national pour la campagne. Certains pays ont déjà établi des feuilles de route et commencé à mettre en œuvre ces actions, comme le développement de notes de plaidoyer pour informer la campagne en cours.

Une recherche sur l'environnement politique régional pour le changement climatique et l'agriculture en Afrique a également été menée afin d'identifier les opportunités et les défis pour la campagne "Agroecology for Climate Action". L'un des principaux résultats de la recherche documentaire régionale est que l'amélioration de la productivité agricole pour améliorer la sécurité alimentaire et renforcer le développement rural tout en s'adaptant aux impacts du changement climatique et en les atténuant sont des préoccupations prioritaires de l'UA, des CER et des États membres. Ces priorités sont articulées dans les politiques et stratégies régionales sur l'agriculture et la sécurité alimentaire, l'environnement et la gestion des ressources naturelles, et le changement climatique. L'étude montre également que si les politiques de l'UA et des CER font des déclarations positives sur les connaissances et les systèmes de production autochtones, il existe une tension inhérente entre ces éléments et la vision de la modernisation et de la commercialisation de l'agriculture.

Engagements avec les principaux décideurs politiques

Pour chacun des pays de la campagne, au moins une réunion des parties prenantes nationales a été organisée afin de valider et de diffuser les résultats de l'étude auprès des décideurs politiques clés au niveau national et, en même temps, de consolider les actions pour un engagement futur dans les processus politiques pertinents. Au niveau mondial, l'AFSA a contribué à un document de la société civile sur l'élevage dans le cadre de l'Accord conjoint sur l'agriculture de Koronivia (KJWA). Le Réseau Action Climat International a été le fer de lance de cette action.

Galvaniser les acteurs nationaux et régionaux pour la campagne "L'agroécologie pour l'action climatique"

Au niveau régional, plusieurs réunions en ligne ont été organisées avec l'équipe de campagne afin de partager les expériences, de dessiner des stratégies et de planifier une participation conjointe aux activités critiques. Ces réunions régulières ont permis de renforcer l'équipe de campagne en vue de collaborations futures.

Sous la direction du responsable de la communication, nous avons mené à bien le lancement d'une campagne en ligne sur l'agroécologie pour l'action climatique, y compris des activités médiatiques lors de la Journée de la Terre. Le groupe de travail sur le changement climatique et l'agroécologie et d'autres membres de l'AFSA ont participé activement.

Groupe de travail sur les semences et l'agroécologie

Le groupe de travail Semences et Agroécologie de l'AFSA a commencé à être actif à la fin du deuxième trimestre de l'année. De janvier à mai, une discussion était en cours pour valider le rapport de la réunion stratégique du groupe de travail Semences qui s'est tenue du 26 au 28 novembre 2019 à Lusaka, en Zambie. En décembre 2020, les éléments suivants avaient été mis en œuvre:

- Série de réunions consultatives en ligne avec les membres du groupe de travail pour réorienter le financement et identifier des solutions réalisables dans le contexte de la pandémie.
- Campagne en ligne à l'occasion de la Journée internationale des semences (26 avril).
- Webinaire sur les systèmes semenciers paysans - SSP (16 octobre).
- Campagne radio sur les SSP dans six pays.
- Élaboration et soumission de propositions.

Réunions en ligne avec les membres du groupe de travail

Le groupe s'est réuni séparément avec les francophones quatre fois et les anglophones trois fois, puis deux réunions conjointes:

- Avec des francophones, la cartographie des producteurs de semences de légumes et le développement du marché de ces semences en Afrique de l'Ouest sont apparus comme une priorité. L'exercice a bien commencé puis s'est arrêté parce que quelques participants sont devenus prudents car les entreprises pourraient voler leurs connaissances et aussi parce que René, le responsable de l'initiative, est tombé malade.
- Avec les anglophones, une campagne sur les OGM est apparue comme un domaine à travailler.
- Lors des réunions conjointes, le groupe de travail a convenu de développer un concept pour une campagne continentale sur les OGM en utilisant le niébé et l'Afrique de l'Ouest comme point d'entrée.

Campagne en ligne à l'occasion de la Journée internationale des semences

Le 26 avril, Journée internationale des semences, le groupe de travail sur les semences a contribué à la campagne en ligne pour les SSP. Certains messages ont été rédigés, approuvés par les membres et utilisés pour la campagne avec le soutien du responsable de la communication de l'AFSA.

Campagne radio sur les SSP dans six pays

Le concept complet a été élaboré et soumis en mai ; le feu vert a été donné en octobre. Des organisations de six pays (Ghana, Kenya, Malawi, Nigeria, Sénégal et Tanzanie) ont signé des protocoles d'accord avec l'AFSA. Les principaux résultats attendus sont une déclaration sur la biodiversité et un poster sur les SSP tenant compte des perspectives des différents pays. Le Burkina Faso et l'Ouganda ont récemment rejoint la campagne.

Webinar sur les SSP (16 Octobre)

Lors de la Journée internationale de l'alimentation, l'AFSA a organisé un webinaire intitulé "Cultiver, Nourrir et Préserver avec les SSP" pour refléter le thème de l'année. Organisé en collaboration avec l'INOFO (www.inofo.org), le webinaire a attiré plus de 50 participants de toutes les régions sauf l'Afrique du Nord. Il a permis de clarifier la situation pour les pays impliqués dans la campagne radio sur les SSP et de créer des liens entre les plateformes des SSP du continent.

Documentation vidéo des valeurs/pratiques des SSP

L'AFSA a collaboré avec ses réseaux membres pour documenter davantage les connaissances sur les semences sur le continent. Deux vidéos ont été produites. Elles se sont concentrées sur les histoires et les connaissances non dites qui accompagnent les semences dans les communautés, la méthode de transmission des connaissances liées aux semences entre les générations et le lien spirituel entre les communautés et leurs semences.

- African Biodiversity Network (ABN) a produit "seeds of continuity" (https://drive.google.com/file/d/1Dl6gy_BPbny2nQfc44J2PaPZ8ARqx4WS/view?usp=sharing), une vidéo de 11 minutes axée sur les connaissances intergénérationnelles (des jeunes) sur les semences. La vidéo a été tournée à Tharakara, un comté de l'est du Kenya.
- Nous Sommes la Solution (NSS) a produit "la culture du riz, un héritage sacré" (https://drive.google.com/file/d/1arnLMhz4axlmskkz2JJSuvEziw33ZUpJ/view), une vidéo de 6 minutes montrant le rôle traditionnel des femmes dans la production du riz. La vidéo a été tournée à Thionck-Essyl, une commune rurale du sud du Sénégal.

Élaboration et soumission des propositions retenues pour 2021

Dans ses activités de plaidoyer politique, l'AFSA agit également sur deux leviers. D'une part, nous dénonçons ce que nous ne voulons pas ; d'autre part, nous proposons des solutions que nous voulons voir fleurir. Ainsi, au cours de l'année, nous avons proposé avec succès les projets suivants:

- Documenter par la vidéo les impacts négatifs des systèmes de semences industrielles sur les agriculteurs africains. Ici, avec le soutien financier de la Fondation Rosa Luxembourg, nous avons collaboré avec notre membre Zambian Alliance for Biodiversity (ZAAB). Le montage technique de la vidéo a été réalisé par A Growing Culture (AGC), une agence de communication spécialisée. Un groupe d'agriculteurs zambiens, hommes et femmes, témoignent à la fois des menaces de l'agriculture industrielle et de l'énergie qu'ils mettront à préserver les systèmes semenciers paysans.
- Développer un cadre de politique semencière pour des lois sur les semences favorables aux SSP dans 5 pays de quatre régions, dont l'Afrique du Nord. Ici, avec le financement de la Fondation Rosa Luxembourg, l'objectif est de combler une lacune et de proposer un agenda aux décideurs politiques pour qu'ils en discutent (plutôt que les OSC discutent de l'agenda des autres). En effet, les organisations d'agriculteurs et les OSC ont toujours dénoncé les politiques semencières telles qu'elles ont été élaborées depuis l'indépendance. En de rares occasions, elles ont proposé ensemble leurs solutions de manière concrète. Ce projet ciblant différentes régions d'Afrique devrait aboutir à un cadre consensuel pour le soutien public aux systèmes semenciers paysans. Ce cadre consensuel pourrait être utilisé à différents niveaux par les réseaux d'agriculteurs et les OSC pour faire avancer les préoccupations des promoteurs de systèmes semenciers gérés par les agriculteurs.
- Consommation de produits de cultures orphelines résilientes pour des régimes alimentaires plus sains (CROPS4HD). AFSA a collaboré à la production d'une note conceptuelle de projet qui a été acceptée par la Coopération Suisse au Développement (SDC). Avec le FiBL dans un consortium de trois organisations dirigé par Swissaid, le plan de projet de 10 ans sera finalisé au premier trimestre de 2021. Le projet a une dimension globale et cherche à influencer les politiques semencières en faveur des SSP, les pays d'intervention étant le Niger, le Tchad, la Tanzanie et l'Inde.

Groupe de travail sur les terres et l'agroécologie

AGROECOLOGY

an effective approach to prisoner rehabilitation

Agricultural communities in Kenya are rehabilita prisoners through agroecology in a bid to reduc reoffending and revive local independent coffee

Kenyan prisons are full of the young and the poor. It is no surprise when you consider the high levels of unemployment and the criminal means to which many turn to survive.

Trapped in a vicious cycle of poverty and crime, former prisoners are often left stigmatised by society and as many as 40% will re-offend.

Kenyan NGO, RODI (Resourc Development Initiatives) has beer issue with its Restorative Prisoner project that teaches prisoners pra agroecological practices.

Why sustainable agriculture is key

Agriculture is integral to Kenya's economy, contributing 27% to the GDP. As a vital source of nutrition, health and income, it is the livelihood of many communities. However, much of the arable land is suffering from soil erosion and acidification from years of chemical fertilisers, leaving crops yields low and susceptible to disease.

Études de cas d'utilisation durable des terres

Douze études de cas d'utilisation durable des terres ont été réalisées dans huit pays. Ce recueil d'histoires vécues sur le terrain démontre les avantages de l'agroécologie, un mode d'exploitation agricole plus réfléchi, plus holistique et plus naturel, qui consiste à travailler avec la nature et non à la combattre.

Les communautés font revivre les terres infertiles, conservent les plantes et la faune indigènes et recréent un écosystème équilibré et prospère. La durabilité est un thème récurrent dans toutes les études de cas. Une agriculture qui exploite les ressources et détruit les terres qu'elle exploite n'est ni durable ni responsable. L'approche technologique "taille unique" ne l'est pas non plus. Les modèles d'agroécologie les plus efficaces s'adaptent au contexte local, au terrain et aux traditions autochtones. Les études de cas sont disponibles sur le site de l'AFSA https://afsafrica.org/case-studies-land/

Établir des liens solides avec les organisations confessionnelles

L'AFSA a travaillé avec les membres confessionnels de la plateforme Notre terre est notre vie pour coordonner et produire deux documents d'orientation destinés à un groupe de travail du Vatican mis en place par le Pape François en vue d'un redressement juste après le COVID -19. Les deux documents, "La lutte pour la justice foncière en Afrique" et "L'agroécologie - l'avenir des systèmes agricoles et alimentaires en Afrique", présentent respectivement la contribution des peuples africains sur la terre et l'agroécologie. Ils ont été élaborés en collaboration avec des organisations confessionnelles et soumis à la commission de l'écologie du groupe de travail Covid-19 du Vatican. Cette initiative devrait déboucher sur une encyclique papale qui sera publiée fin 2021.

Déclaration de la société civile africaine sur le partenariat Union africaine-Union européenne

L'AFSA a dirigé l'élaboration d'une déclaration commune de la société civile visant à influencer une proposition de réunion des dirigeants de l'UA-UE et le prochain sommet UA-UE prévu en 2021. La déclaration exprime les préoccupations de la société civile africaine au sujet de l'importance de l'économie rurale, de l'agriculture familiale et de la production alimentaire à petite échelle, dont dépendent plus de 60 % des ménages africains pour leur subsistance. La déclaration a été approuvée par plus de 60 organisations de la société civile et organisations confessionnelles et envoyée aux dirigeants de l'UA et de l'UE par l'évêque Sipuka du Symposium des conférences épiscopales d'Afrique et de Madagascar (SECAM) et par le coordinateur général de l'AFSA, Million Belay. La déclaration est disponible en ligne sur le site de l'AFSA: https://afsafrica.org/african-civil-society-declaration-on-the-african-european-union-partnership/

Atelier à la conférence VENRO

AFSA a co-organisé un événement parallèle avec des organisations confessionnelles et des membres d'AFSA lors de la conférence VENRO à Berlin. L'événement a réuni la société civile africaine et les organisations confessionnelles avec des ONG allemandes, pour partager une perspective africaine sur le lien entre les droits fonciers et l'agroécologie.

Des sols sains Une alimentation saine

Cette année, l'AFSA a collaboré avec l'initiative Seed & Knowledge (SKI) pour établir une communauté de pratique à travers le continent afin de mettre en œuvre, partager, développer et diffuser des pratiques de gestion agricole et paysagère pour des sols et des aliments sains. Le réseau implique 15 organisations de la société civile à travers l'Afrique orientale, occidentale et australe. En 2020, le partenariat a organisé une série de 12 webinaires d'apprentissage et de partage. Chaque session a rassemblé 25 à 40 participants - pour la plupart des formateurs d'agriculteurs - des centres Healthy Soil de toute l'Afrique et s'est tenue sur Zoom avec une interprétation simultanée entre l'anglais et le français. Des experts externes ont été invités à partager leurs expériences sur des questions telles que les techniques et les méthodes de transposition à plus grande échelle, la fabrication de compost, le travail minimum du sol, la RNA et la recherche agricole. Parmi les experts et organisations représentés dans les différentes sessions figuraient Vijay Kumar, de l'initiative Community Managed Natural Farming dans l'Andra Pradesh en Inde, Tony Rinaudo, de l'initiative Farmer Managed Natural Regeneration, les Farmer Research Networks de la McKnight Foundation, Groundswell International et l'auteur Didi Pershouse.

Groupe de travail "Citoyens et Agroécologie

Introduction

Cette année, l'AFSA s'est efforcée d'influencer les politiques et les institutions afin d'accroître l'accès des citoyens à des aliments produits de manière agroécologique en Afrique, pour une meilleure santé et une meilleure qualité de vie, grâce à la participation active des citoyens à la production, la distribution et la consommation d'aliments sains, en travaillant avec des personnes et des institutions partageant les mêmes idées.

Principales réalisations pour 2020

En 2020, l'AFSA a conçu et mis en œuvre de nombreux programmes, projets et campagnes visant à mobiliser les citoyens à travers le continent africain et au-delà pour exiger, soutenir et protéger un système alimentaire qui soit juste, durable, équitable, respectueux de l'environnement et des droits de l'homme. De manière générale, l'AFSA a lancé des initiatives visant à élaborer une politique alimentaire africaine, à mener des recherches sur les entreprises agroécologiques, à rédiger un guide de la nutrition aux pieds nus, et à exposer et partager les scandales alimentaires. L'AFSA a également organisé une conférence en ligne de haut niveau pour promouvoir les marchés territoriaux en Afrique. Vous trouverez ci-dessous les grandes lignes des principales réalisations.

Développement d'une politique alimentaire africaine

En 2020, l'AFSA, en collaboration avec l'UA et l'UNFAO, s'est lancée dans une campagne politique de quatre ans visant à élaborer une politique alimentaire africaine pour orienter le type et la qualité des aliments que l'Afrique entend faire consommer à ses citoyens à l'avenir, et pas seulement pour garantir une quantité, un accès et un choix suffisants à une population croissante et de plus en plus urbaine. Cette politique reconnaîtra le rôle de l'alimentation dans la définition de l'identité, de la diversité et de la souveraineté africaines. La politique sera un cadre d'orientation qui pourra être adapté en fonction des besoins, mais pas une solution unique. Le processus d'élaboration de la politique est passé par une consultation inclusive et une série de réunions multi-acteurs. Une recherche collaborative a été commandée en 2020, et le rapport est en cours d'examen afin de générer des preuves pour informer le développement de la politique. L'AFSA a mobilisé des ressources pour faciliter 24 dialogues nationaux sur la politique alimentaire et des dialogues régionaux pour identifier les priorités des réformes de la gouvernance alimentaire en Afrique.

Recherche sur les entreprises agroécologiques (EAE)

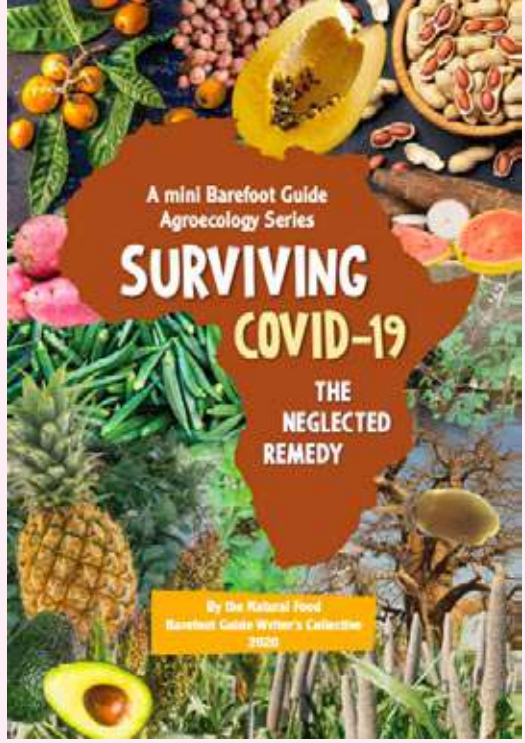
AFSA, en collaboration avec Agroecology Fund (AEF) et avec le soutien de 11th Hour, a commandé une recherche collaborative d'un an visant à analyser les EAE existants et leurs fournisseurs de services afin de comprendre comment impliquer les entreprises existantes et émergentes dans la création d'un environnement favorable à l'agroécologie. La première phase initiale de la recherche a été menée auprès de 68 entreprises (41 anglophones, 27 francophones) dans 17 pays d'Afrique. Les premiers résultats de l'étude ont alimenté des discussions de haut niveau lors de la 3e conférence biennale sur les systèmes alimentaires et de la Oxford Real Farming Conference. Bien que la recherche ne soit pas encore terminée, elle a déjà suscité un intérêt considérable dans le monde entier. Biovision est déjà devenu un partenaire intéressé par cette recherche en engageant des fonds pour soutenir la recherche approfondie. L'équipe a créé un ensemble de principes directeurs et a formé et travaillé en étroite collaboration avec un groupe d'orientation et un groupe consultatif composés respectivement de quatre et six personnes. Il s'agit d'un domaine essentiel, et l'AFSA continuera à le faire progresser après cette première phase de recherche.

La 3e conférence biennale de l'AFSA sur les systèmes alimentaires et sa célébration

Du 27 au 29 octobre 2020, l'AFSA a organisé, virtuellement une troisième conférence et célébration biennale des systèmes alimentaires sans précédent. La conférence a rassemblé 25 intervenants clés et plus de 200 délégués de 64 pays, dont 37 africains. Les participants représentant les agriculteurs, les institutions de recherche et de développement, les organisations gouvernementales et non gouvernementales ont délibéré et exploré les questions relatives à "Façonner l'avenir des marchés alimentaires en Afrique: De quels types de marchés avons-nous besoin pour la transition vers l'agroécologie? "L'événement visait à comprendre les marchés et les tendances africaines, à façonner l'avenir des marchés pour la transition vers l'agroécologie et à modifier les politiques en faveur des marchés pour des systèmes alimentaires sains en Afrique.

La conférence a offert une interprétation en direct en français et en anglais, ce qui a permis aux délégués de participer et de s'engager dans les présentations dans la langue de leur choix. Ceux qui n'ont pas pu se connecter à la conférence en utilisant la plateforme Zoom ont regardé le flux de l'événement en direct sur la page Facebook de l'AFSA. Les participants ont utilisé les pages de médias sociaux d'AFSA pour poser des questions et poursuivre la conversation en utilisant les hashtags de la conférence: #AgroecologyMarkets, #AfricaFoodSystems, et #AfricaFeedsAfrica. Après trois jours de délibérations fructueuses, les délégués ont résolu de changer de politique pour privilégier les marchés territoriaux. Ils ont proposé des suggestions sur la voie à suivre, en particulier la recherche, le plaidoyer, la mobilisation et les efforts d'éducation pour faire progresser ces marchés, car ils font partie de l'évolution vers la souveraineté alimentaire sur le continent.

.



Guide aux pieds nus de la nutrition

En 2020, l'AFSA a publié "Survivre au COVID-19 : Le remède négligé" - le premier mini guide pieds nus et le premier d'une nouvelle série sur l'agroécologie. Il est disponible en français et en anglais. Le guide a été promu par un certain nombre d'acteurs à travers le monde, y compris la FAO et CONABIO au Mexique qui ont produit une version espagnole. Les membres de l'AFSA dans deux pays ont organisé un lancement du guide pieds nus en 2020. Ce guide sensibilise à la valeur des aliments et des cuisines autochtones africains, à une alimentation diversifiée et à la consommation d'aliments cultivés sans produits chimiques toxiques comme mesures préventives contre le COVID-19 et une série de Maladies Non Transmissibles (MNT). L'AFSA, par le biais du groupe de travail des citoyens, continuera à influencer le lancement de ce guide dans d'autres pays, à intégrer le contenu du guide dans les politiques et les institutions gouvernementales et à orienter le débat public, les programmes et les politiques sur l'agroécologie, les systèmes alimentaires et la nutrition. Le travail a commencé sur un guide complet sur la nutrition.

Le mini guide aux pieds nus est disponible en ligne.

Lien français: https://afsafrica.org/survivre-au-covid-19-le-remede-neglige/?lang=fr

Lien en anglais: https://afsafrica.org/surviving-covid-19-the-neglected-remedy/

Scandales liés à la sécurité alimentaire : Travail en partenariat avec GRAIN

Les consommateurs doivent rejoindre les luttes et les campagnes autour de la souveraineté alimentaire. Pour remédier à ce problème et sensibiliser les consommateurs, l'AFSA et GRAIN ont lancé une campagne de collecte et de documentation des scandales liés à la sécurité alimentaire en Afrique. La campagne a pour but de documenter les scandales dont la genèse se trouve dans le processus de production alimentaire industrielle, d'autant plus que la production alimentaire industrielle a été présentée comme le seul moyen de répondre aux problèmes de sécurité alimentaire. Ce travail renverse le récit selon lequel la production alimentaire industrielle est une solution - nous savons maintenant qu'elle est un problème. L'argument central est que le système alimentaire industriel ne se préoccupe pas de la santé et de la nutrition mais des profits. Grâce à ce processus, nous sommes plus que jamais convaincus que l'agroécologie reste le seul processus de production alimentaire sûr, durable et inclusif ; que les petits exploitants agricoles sont toujours notre seul espoir de nourrir le monde, si seulement ils pouvaient obtenir le soutien (financier, social et politique) dont ils ont tant besoin. GRAIN et l'AFSA travaillent en étroite collaboration pour s'assurer de recueillir le plus grand nombre possible de scandales résultant de la consommationd'alimentsindustrialisés et pour mettre en place une base de données permettant de suivre ces scandales. Nous continuons à appeler les personnes qui ont vu ou rencontré ces scandales sur le continent à les partager avec nous pour continuer à construire cette base de données.

Communications

2020 a été la première année de mise en œuvre du plan de communication stratégique quinquennal de l'AFSA. Le document décrit quatre piliers stratégiques pour améliorer sa communication.

Travailler pour une communication efficace, fonctionnelle et utile avec les membres de l'AFSA

L'un des faits marquants de l'année a été le lancement de la mise à jour hebdomadaire de l'AFSA sur le suivi des médias. L'idée était de créer une plateforme fiable qui puisse être utilisée comme un centre de partage d'informations pour informer les membres de l'AFSA et la communauté élargie dans le but de galvaniser un mouvement panafricain dynamique et informé vers la souveraineté alimentaire et la transition vers l'agroécologie. Dès le début, le programme a connu un succès immédiat. Il y avait un appétit considérable pour le dernier résumé hebdomadaire des médias et des rapports pertinents pour le mouvement. Le programme a reçu de généreux compléments, allant de personnes de la FAO à des universitaires africains, en passant par des dirigeants d'OSC, des membres de la famille AFSA et des partenaires internationaux. Nous avons été constants et n'avons jamais manqué une seule semaine depuis son premier lancement le 6 mars 2020. Nous avons partagé plus de 200 articles et reportages sur un total de 37 semaines.

L'autre travail important avec les membres de l'AFSA est l'atelier de trois jours sur le renforcement des capacités de communication pour les organisations membres, y compris la messagerie, les campagnes sur les médias sociaux et la formation aux entretiens avec les médias pour les questions d'agroécologie et de changement climatique.

La diffusion en temps utile de nouvelles institutionnelles et d'exemples de réussite, afin d'améliorer la visibilité et l'influence de l'AFSA

Nous avons exploité efficacement tous les espaces dont nous disposons pour partager et diffuser les dernières nouvelles et informations de l'organisation. Les principaux débouchés sont le site web de l'AFSA, les médias sociaux, la liste de diffusion du groupe google de l'AFSA et la newsletter MailChimp. La promotion des principaux événements virtuels de l'AFSA comprend les lancements de livres, les campagnes en ligne, les annonces de webinaires Zoom, les rapports et les études de cas.

- **Fausse promesse:** l'Alliance pour la révolution verte en Afrique, 10-12 juillet, campagne sur les médias sociaux.
- **Landgrab at Gunpoint,** lancement du livre et campagne sur les médias sociaux, 25 août.
- **Survivre au Covid-19:** The neglected remedy - lancement du livre et campagne de médias sociaux, 10-11 Septembre.
- **La 3e conférence biennale de l'AFSA sur les systèmes alimentaires,** du 27 au 29 octobre, campagne et diffusion en direct sur les médias sociaux.
- **Lancement du livre « Agroécologie et Histoires de marché »,** événement sur les médias sociaux et newsletter de la campagne Mailchimp.

Relations avec les journalistes et les organes de presse au niveau international, panafricain et national

L'une des réalisations les plus remarquables de l'année est la bonne relation de travail forgée avec des journalistes panafricains spécialisés dans le journalisme environnemental et agricole. Nous avons également développé une base de données de contacts de médias et de journalistes avec plus de 100 contacts et 30 journalistes africains actifs répertoriés. Vous trouverez ci-dessous quelques-unes des principales activités réalisées avec les médias.

- Nous avons travaillé avec 21 journalistes de 18 pays africains pour produire une compilation intitulée "African Coronavirus Stories : Perspectives sur les défis posés par le COVID-19 aux moyens de subsistance et aux systèmes alimentaires. "
- Nous avons travaillé avec 11 journalistes de 11 pays africains sur un livre intitulé " Agroécologie et Histoires de marché du terrain".

Travail de communication pour étendre la présence et l'influence de l'AFSA sur les médias sociaux

Le point fort de la communication de l'AFSA pour l'année 2020 est l'important travail réalisé pour améliorer la présence de l'AFSA sur les médias sociaux. Nous avons soigneusement conçu et réalisé un total de six campagnes numériques. La première campagne était une campagne virtuelle de trois jours, et les cinq autres sont des campagnes de deux jours. Vous trouverez ci-dessous les campagnes de médias sociaux que nous avons exécutées avec succès.

- Agroécologie pour l'action climatique, campagne de médias sociaux lors de la Journée de la Terre, du 21 au 23 avril, organisée en collaboration avec le groupe de travail sur le climat de l'AFSA. C'était le principal événement de médias sociaux de l'année pour l'AFSA, une étape importante.
- L'AFSA s'est jointe à l'appel à la campagne numérique mondiale "International Seed Day, Not World IP Day" le 26 avril. Nous avons mené cette campagne avec l'aide et les conseils du groupe de travail sur les semences de l'AFSA. Le hashtag officiel du mouvement international était #InternationationalSeed Day et non #WorldIPDay.
- L'AFSA a lancé une campagne de médias sociaux de deux jours sur l'agroécologie lors de la Journée mondiale de la biodiversité, les 21 et 22 mai. Nous avons plaidé pour l'agroécologie, la diversité bioculturelle et l'interdiction des OGM en Afrique. Les hashtags de la campagne étaient : #NoToGMOs #Agroecology #BioculturalDiversity.
- L'AFSA a lancé une campagne de deux jours à l'occasion de la Journée mondiale de l'environnement, le 5 juin. Le hashtag de l'AFSA pour l'événement était #Agroecology4Nature.
    - L'AFSA a lancé une campagne de deux jours sur les médias sociaux à l'occasion de la Journée mondiale de l'alimentation, avec pour devise "Transition vers l'agroécologie pour des systèmes alimentaires justes et un avenir résilient".
    - Nous avons utilisé les hashtags internationaux #WorldFoodDay, #FoodHeroes. Nous avons promu #Agrecology pour un système alimentaire juste.

Outre les journées internationales susmentionnées, nous avons observé la Journée internationale du travail, la Journée mondiale des forêts, la Journée Mandela et la Journée mondiale de la poésie.

Nous avons légitimement maintenu notre position en tant que leader d'opinion concernant les discours mondiaux et continentaux liés à l'agroécologie, la souveraineté alimentaire et les systèmes alimentaires.

39%
atteindre 4,447 adeptes

41%
atteindre 442 adeptes

26%
atteindre 2,657 adeptes

Suivi, évaluation et apprentissage

Au cours de l'année, plusieurs activités de suivi évaluation apprentissage ont été entreprises, comme présenté ci-dessous:

Plan de suivi, d'évaluation et d'apprentissage

Nous avons développé un plan de suivi, d'évaluation et d'apprentissage pour guider la mesure des progrès vers les résultats. Ce plan est complété par des indicateurs de performance clés afin de fournir une base d'apprentissage à la fois pour l'AFSA et ses organisations membres afin d'améliorer la réalisation du mandat de l'AFSA.

Étude de base de la Commission pour le plan stratégique

Une enquête de référence a été commandée en décembre 2020 afin de servir de point de repère pour mesurer les progrès accomplis en vue d'informer les actions. Les travaux officiels commenceront en janvier 2021. Ce rapport servira de base pour mesurer l'impact du plan stratégique quinquennal 2020-2024 de l'AFSA..

Enquête sur l'impact de COVID 19 sur les organisations membres de l'AFSA

Les gouvernements d'Afrique et d'ailleurs ont mis en place des mesures de grande envergure pour enrayer la propagation de la maladie, ce qui a eu un impact immense sur tous les aspects de la vie, y compris les opérations de l'AFSA. L'AFSA a entrepris une enquête en ligne afin de comprendre l'impact de la pandémie sur le fonctionnement des organisations membres de l'AFSA dans l'exécution de leur mandat et de concevoir des mécanismes de soutien appropriés pour améliorer le plaidoyer, les interactions et la coordination avec les membres.

Évaluation de fin de projet pour Pain pour le Monde

L'AFSA, avec le soutien de la BFW, a mis en œuvre un projet de 3 ans (juillet 2017 - juin 2020) qui portait sur l'alimentation, le changement climatique et la gestion des terres. Après la fin du projet, une évaluation a été réalisée. Les résultats montrent que le projet a pleinement atteint les trois objectifs du projet, et que les cinq indicateurs ont été atteints au-dessus des objectifs fixés. Des recommandations pour de nouvelles actions et améliorations ont été fournies dans le rapport.

Élaboration d'un diagramme de Gantt pour le suivi de l'avancement du projet

Au cours de l'année, une initiative a été lancée pour développer un système de suivi de la mise en œuvre des activités et de l'état du budget afin d'éclairer les décisions de gestion et les actions futures. Le processus a commencé avec le projet EAE et d'autres suivront en 2021. Une fois achevé, il fournira des informations en temps réel sur le pourcentage d'activités de projet achevées, les activités en retard, à temps ou en avance sur le calendrier, et la performance des dépenses par rapport au budget prévu.

3 Croissance Institutionnelle

L'institution s'est considérablement développée l'année dernière. Voici quelques-unes de ses principales réalisations.

AFSA a finalisé son plan stratégique quinquennal 2020-2024. Ce plan s'est appuyé sur les examens effectués l'année précédente et, en partie, sur une évaluation de fin de projet effectuée pour un projet de trois ans soutenu par Bread for the World.

L'AFSA a recruté trois nouveaux employés, un responsable de la communication, un responsable du suivi et de l'évaluation, et un responsable des campagnes et du plaidoyer. Ces recrutements ont permis d'améliorer l'efficacité du secrétariat.

Le bureau du Sénégal a acquis de nouveaux locaux partagés avec SOS Faim.

L'AFSA a développé de nouveaux partenariats soutenant à la fois le financement et la mise en œuvre conjointe d'activités. Parmi les nouveaux partenaires figurent Welthungerhilfe qui soutient le travail sur la politique alimentaire africaine, Rosa Luxembourg et SOS Faim.

La base de financement de l'AFSA a augmenté de plus de 10%, y compris les partenaires de financement existants et nouveaux.

L'AFSA a organisé avec succès sa première Assemblée générale annuelle en ligne, donnant l'opportunité aux organisations membres d'avoir plus d'un participant représentant l'institution membre.

4 Présentation des Réalisations des Membres de l'AFSA

CICODEV Afrique

FECCIWA/Bénin

Groundswell International

Jeunes Volontaires pour l'Environnement (JVE)

La Via Campesina Africa

Rural Women's Assembly (Southern Africa)

ReSCOPE

CICODEV Afrique

CICODEV Afrique est l'institut panafricain de recherche, de formation et d'action pour la Citoyenneté, la Consommation et le Développement en Afrique. C'est une association internationale à but non lucratif de droit sénégalais, visant à promouvoir l'émergence d'un mouvement de citoyens-consommateurs conscients de l'impact de leurs choix de consommation sur le commerce, l'environnement et le développement ; les choix et les modèles de consommation citoyenne qui favorisent le développement et sont à même de lutter contre la pauvreté ; et les droits et devoirs des citoyens-consommateurs avec un accent particulier sur la promotion de la consommation pour les citoyens les plus défavorisés.

L'action

Comment réduire la vulnérabilité et la pauvreté des consommateurs citoyens en faisant progresser leurs droits avec un fort penchant pour les plus défavorisés ? La résolution du problème passe par la justice, l'utilisation équitable des ressources naturelles du pays, une économie qui réduit les inégalités et ne discrimine pas les femmes ou les minorités, des citoyens actifs et des consommateurs informés.

A cet effet, l'initiative Dynamique pour une Transition Agroécologique au Sénégal (DyTAES), dont CICODEV Afrique est membre, a produit un document de contribution aux politiques nationales de transition agroécologique qui constitue un premier investissement collectif pour une transition agroécologique au Sénégal.

Afin de partager l'expérience de Rufisque au niveau national sur la mise en œuvre d'un Plan Alimentaire Territorial, CICODEV, en partenariat avec Enda Pronat, a organisé un débat télévisé autour de la souveraineté alimentaire des territoires le 5 décembre. Le débat était structuré autour de la question centrale : " Comment construire une souveraineté alimentaire saine et durable de nos territoires ? ". "Il a réuni des organisations de consommateurs, des producteurs, des maires, un représentant de l'Etat, des collectivités locales, des organisations agricoles et des organisations non gouvernementales. https://youtu.be/Fdsa68nx8qE

Réalisations

Politique: Le Chef de l'Etat du Sénégal, M. Macky Sall, a consacré l'Agroécologie comme l'une des priorités de son Plan Sénégal Emergent (PSE), cadre de référence des politiques pour un Sénégal émergent à l'horizon 2035. Lors de la rencontre de la DyTAES avec le ministre de l'Agriculture et de l'Equipement rural (MAER), ce dernier a informé la délégation de la DyTAES que le gouvernement du Sénégal inclura dans le budget dédié aux engrais une subvention d'au moins 10 % pour les engrais organiques. Ce taux pourrait évoluer en fonction des résultats et de la demande. Il a réitéré son engagement et son ouverture à soutenir tout ce qui est écologique et durable. "Nous avons emprunté notre terre aux générations futures, nous ne devons donc pas la détruire. Vous prêchez des convaincus ; si les engrais organiques donnent de bons rendements et ne sont pas plus chers que les produits chimiques, pourquoi ne pas y aller", a poursuivi le ministre.

Social: Le débat télévisé sur la souveraineté alimentaire a été diffusé sur 2STV, une télévision nationale très populaire auprès de la population sénégalaise et de celle de la diaspora. Les réactions des internautes sur les différentes plateformes en ligne ont révélé que les consommateurs sont conscients de la souveraineté alimentaire et de l'avantage d'une alimentation saine, locale et nutritive.

Alliances stratégiques et renforcement des capacités: La FAO et DYTAES ont organisé une réunion virtuelle dans le cadre de l'Initiative pour le renforcement de l'Agroécologie. Suite à cet échange, les membres du DyTAES ont identifié des domaines de collaboration possibles, notamment sur les outils méthodologiques de la FAO, afin de voir les possibilités de les utiliser pour le suivi des territoires en transition agroécologique.

Leçons

Les consommateurs sont des acteurs et des porteurs majeurs de cette transition agroécologique en se l'appropriant, en la soutenant dans leur choix de consommation et en l'exigeant des décideurs et des producteurs.

La sensibilisation des consommateurs est essentielle pour l'adoption de l'agroécologie. Il est donc important de les éduquer, de les informer, de les protéger et de les défendre afin qu'ils soient conscients de l'impact de leurs choix de consommation pour la protection de l'environnement et le développement durable.

FECCIWA

La Fellowship of Christian Councils and Churches in West Africa (FECCIWA), en français "L'Association des Conseils Chrétiens et Eglises en Afrique de l'Ouest (ACCEAO)", est une communauté régionale de Conseils Chrétiens et d'Eglises Nationales dans treize pays d'Afrique de l'Ouest (Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Gambie, Ghana, Guinée, Liberia, Mali, Niger, Nigeria, Sénégal, Sierra Leone et Togo). Elle a été fondée en 1994 grâce à la volonté des Conseils Chrétiens de Gambie, du Ghana, du Libéria et du Nigeria d'être un mouvement œcuménique régional capable de relever les défis des populations ouest-africaines en matière de faim, de pauvreté, de violation des droits de l'homme, d'injustice et de conflits armés. Elle a son siège à Lomé, au Togo. Nous faisons campagne pour la souveraineté alimentaire dans les églises avec le slogan: " Produisons ce que nous consommons et consommons ce que nous produisons."

Réalisations

Nous avons profité de la Journée internationale de l'arbre et de

l'alimentation pour sensibiliser et mobiliser autour de l'importance des arbres et des dix commandements de l'alimentation. Chaque participant est reparti avec un exemple des Dix commandements de l'alimentation. Nous avons également fourni à certaines communautés des dispositifs de lavage des mains dans le cadre des mesures de lutte contre le COVID19. Ces activités ont été rendues possibles grâce à la collaboration de l'ONG Déborah, qui est un réseau de promotion sociale au Bénin.

Célébration de la Journée de l'arbre

La journée de l'arbre a été célébrée avec les étudiants et les enseignants de l'Institut méthodiste protestant de théologie (IMPT) de Dowa / Porto-Novo / Bénin. Cette activité vise à contribuer à la préservation de l'environnement ainsi qu'à limiter les effets du changement climatique. Des plants ont été plantés dans un domaine de l'IMPT de Dowa, avec l'appui de certains membres de l'ONG Deborah.

Célébration de la Journée de l'alimentation

La Journée de l'alimentation a été marquée le 15 octobre, Journée internationale de la femme rurale. Une présentation-débat a été organisée avec les étudiants de l'Université protestante d'Afrique de l'Ouest (UPAO) sur le thème "Cultiver, nourrir, soutenir ensemble". Ce thème, qui traite de la sécurité alimentaire, vise à sensibiliser les jeunes à l'influence de l'alimentation sur la santé humaine. Un panel de trois personnes a animé cette session de discussion sur la sécurité alimentaire. Nous retenons les dix commandements alimentaires suivants:

1. Remerciez pour la nourriture que vous mangez
2. Mangez des aliments cultivés aussi près que possible de votre lieu de résidence.
3. Lutter pour que tout le monde sache qu'il existe des aliments moins chers et plus nutritifs.
4. Mangez en pleine conscience et avec modération
5. Ne gaspillez pas la nourriture
6. Soyez reconnaissant envers ceux qui cultivent et préparent les aliments pour votre table.
7. Soutenir des salaires équitables pour les agriculteurs et les travailleurs agricoles et alimentaires
8. Réduire les dommages environnementaux causés à la terre, à l'eau et à l'air par la production alimentaire et le système alimentaire.
9. protéger la biodiversité des semences, des sols, des écosystèmes et des cultures vivrières
10. Se réjouir et partager le don sacré de la nourriture

Les émissions de radio "HOSANNA" : la voix de l'espoir

Plusieurs émissions ont été réalisées avec l'équipe de la radio pour sensibiliser et mobiliser les auditeurs sur les dix commandements, la consommation locale et la production locale basée sur l'agroécologie.

Groundswell International

Aperçu des activités de notre réseau régional en Afrique de l'Ouest

En 2020, les membres du réseau Groundswell en Afrique de l'Ouest ont aidé les petits agriculteurs des communautés rurales à produire des aliments plus abondants et nourrissants de manière écologiquement durable, à améliorer et diversifier les régimes alimentaires locaux, à augmenter les revenus, à renforcer la résilience au changement climatique, à restaurer les terres dégradées et à renforcer les économies locales, tout

en renforçant le statut et l'autonomisation des femmes.

Réalisations en 2020

Ghana : Dans la région de l'Upper West, le CIKOD a mis en œuvre des activités visant à : renforcer les capacités des agricultrices à créer 8 associations villageoises d'épargne et de crédit mobilisant jusqu'à 1 588 USD par groupe ; créer des jardins maraîchers ; améliorer la gestion de leurs produits agricoles pendant et après la récolte, pour une alimentation sûre ; former au contrôle des aflatoxines et à la gestion post-récolte ; construire une installation de stockage, de traitement et de commercialisation des aliments d'une capacité de 5 000 tonnes avec un plancher de séchage ; promouvoir les coopératives d'agriculteurs et les liens avec les groupes de consommateurs dans les villes pour obtenir des places de marché.

Sénégal: Agrecol, partenaire du réseau Groundswell, a facilité : l'accès sécurisé à la terre pour plusieurs groupes de femmes pour des zones de maraîchage ; la promotion de l'agriculture biologique ; la commercialisation de leurs produits en organisant des "week-ends biologiques" sur les marchés locaux ; la livraison des produits maraîchers directement aux consommateurs citoyens ; la promotion de la consommation à domicile des produits maraîchers pour améliorer la qualité nutritionnelle et la diversité des repas familiaux ; le soutien à 1 025 femmes dans 41 groupes d'épargne et de crédit pour mobiliser l'épargne locale pour un total de 4 922 USD.

Au Burkina Faso : En 2020, l'association d'ONG "ANSD", membre du réseau Groundswell : a soutenu 100 villages pour mettre en place 177 groupes d'épargne et de crédit composés de 3 792 femmes et mobiliser plus de 27 500 USD. Aidé les groupes d'épargne et de crédit des femmes à investir dans l'agriculture et diverses activités génératrices de revenus telles que l'élevage, le maraîchage, la transformation des produits agricoles et des produits forestiers non ligneux : promu diverses activités de subsistance.

Au Mali: Le membre de notre réseau, Sahel Eco, a formé 200 femmes à la nutrition et à la production de cultures à haute valeur ajoutée telles que le baobab, le moringa et la patate douce orange; il a contribué à la création de 450 jardins potagers familiaux pour améliorer la nutrition et les revenus des femmes; il a aidé 20 groupes d'épargne et de crédit composés de 447 membres à mobiliser 6 905 dollars américains ; il a aidé 98 femmes de trois groupes de femmes à créer et à gérer trois unités de transformation et de commercialisation de leurs produits forestiers non ligneux.

Au sein de l'AFSA: Groundswell a contribué à la rédaction, la production et la diffusion du guide Barefoot "Survivre au COVID-19 : The Neglected Remedy" sur le rôle de l'alimentation dans le renforcement du système immunitaire des individus. Groundswell a également contribué activement à 3 groupes de travail de l'AFSA.

Jeunes Volontaires pour l'Environnement (JVE)

JVE cherche à donner aux pauvres des zones rurales les moyens de réaliser pleinement leur potentiel. Il offre aux jeunes une éducation environnementale et en fait des champions de la protection de l'environnement dans leurs écoles, leurs foyers et leurs communautés. À l'issue de la formation, les jeunes acquièrent des connaissances sur les principaux sujets environnementaux, la conception de projets et la gestion de groupes, ainsi que la capacité de créer des solutions répondant aux principaux problèmes environnementaux de leurs communautés.

Conformément à l'Agenda 2030 pour le développement durable, JVE mène la promotion de l'agroécologie comme une solution transformative et holistique à l'agriculture et aux systèmes alimentaires durables. Celle-ci est développée sur la base d'une approche multidisciplinaire où les connaissances traditionnelles couplées aux innovations modernes et basées sur la nature sont utilisées pour répondre aux besoins croissants de production agricole aux niveaux local, national et régional. JVE propose des actions locales adaptées aux besoins de chaque écosystème local, aux connaissances autochtones et à l'environnement naturel qui contribuent à tracer la transition aux niveaux national et régional.

Succès

Un mouvement agroécologique multipartite a été créé et renforcé et plusieurs plateformes de discussion ont été activées, ce qui a permis d'accroître le partage des connaissances, des informations et des expériences ainsi que le partage des pratiques entre les acteurs de l'agroécologie. Des groupes locaux de femmes, d'agriculteurs et de jeunes ont mis en pratique leurs compétences et leurs connaissances. On constate une augmentation du nombre de personnes intéressées à pratiquer et de celles qui pratiquent déjà l'agroécologie.

L'attention du gouvernement et la volonté d'étendre la plate-forme pour la participation des acteurs locaux multipartites à la définition d'une voie à suivre pour transformer le secteur agricole vers un système plus durable. Le

gouvernement a vu la nécessité de créer une plateforme de consultation qui permettra aux acteurs d'exprimer leurs opinions et leurs préoccupations.

Grâce aux efforts de plaidoyer et de lobbying, le gouvernement a finalement inclus l'agroécologie dans le document national qui ne visait initialement que l'agriculture biologique. Le document est désormais connu sous le nom de Stratégie nationale pour le développement de l'agroécologie et de l'agriculture biologique, prenant en compte les différentes contributions des acteurs non étatiques.

Un résultat étonnant est la flexibilité dont a fait preuve le gouvernement pour reporter l'atelier de validation de la stratégie en matière d'agroécologie et d'agriculture biologique afin de permettre à un large éventail de parties prenantes, y compris d'autres ministères au sein du même gouvernement, de contribuer davantage. Le ministère attend des OSC qu'elles modifient directement le document au lieu de se contenter d'envoyer des commentaires. Une véritable avancée. Cela permettra un examen complet et des contributions avant que la validation n'ait lieu en 2021.

Les chefs locaux et traditionnels du Grand Kloto se sont engagés publiquement à promouvoir l'agroécologie dans leurs différentes localités. JVE a maintenant signé plusieurs protocoles d'accord avec plusieurs municipalités intéressées et désireuses d'avancer vers la durabilité de leurs systèmes alimentaires et de récolter les bénéfices de l'agroécologie.

La publication d'une étude sur la restauration des sols a permis à divers acteurs de mieux comprendre l'importance de l'agroécologie et a permis à JVE d'avancer dans ses efforts de plaidoyer compte tenu des preuves enregistrées.

Leçons

L'union fait la force. Le fait que les différents réseaux d'agriculture et d'agroécologie fassent partie du mouvement de promotion de l'agroécologie a obligé le gouvernement à recevoir l'audience et à considérer les différentes propositions. Il est donc important de créer un réseau solide d'acteurs et une alliance multidisciplinaire pour renforcer les efforts de plaidoyer.

Un impact important dans la collaboration avec les autorités locales. L'engagement des dirigeants locaux et traditionnels est vital pour garantir l'acceptation et l'appropriation du mouvement au niveau local. Les dirigeants locaux et les autorités locales ont été très utiles pour sensibiliser et soutenir les activités au niveau local.

Les partenaires financiers sont également des parties prenantes et doivent être associés à la mise en œuvre des activités. Cela permet leur contribution directe et la création d'un sentiment de crédibilité et de valeur dans le partenariat. Des conseils et une orientation essentiels peuvent également contribuer à tirer le meilleur parti des activités.

Il est important de capitaliser les principaux actifs tels que les connaissances, l'expérience, les outils et les matériaux accumulés par le réseau. En tant qu'organisation, partie d'un réseau (ou de plusieurs réseaux), capitaliser sur les ressources disponibles enrichit la qualité et l'impact des activités. Le soutien des autres membres est également une ressource riche et une banque de connaissances à partir de laquelle les efforts au niveau local peuvent être amplifiés.

L'utilisation de plateformes de communication et le suivi des tendances sont également des moyens essentiels pour dépasser le niveau local et susciter l'intérêt d'organisations et de partenaires similaires.

Le plaidoyer fondé sur des données probantes est essentiel pour convaincre les décideurs et les responsables gouvernementaux au sens large de la réelle valeur ajoutée d'une participation pleine et active des OSC au processus d'élaboration des politiques. Les OSC doivent être à jour avec les informations pertinentes et être capables de les canaliser vers les plateformes pertinentes où les responsables gouvernementaux peuvent être atteints.

La Via Campesina Africa

La Via Campesina compte désormais parmi les plus grands mouvements sociaux du monde, se faisant l'écho des voix, des espoirs et des aspirations de plus de 200 millions de petits producteurs alimentaires. Au cours des trois dernières décennies, ce mouvement s'est construit avec patience et persévérance, à la sueur et au sang des paysans et des peuples autochtones qui travaillent la terre et pataugent dans les eaux pour nourrir près de 70 % de la population mondiale. C'est un mouvement de paysans, dirigé par des paysans, pour défendre les intérêts des paysans et protéger la terre.

À l'époque contemporaine, il est rare de trouver un mouvement social qui a internationalisé les luttes locales et construit une solidarité mondiale, malgré les défis et les contraintes imposés aux communautés rurales et aux travailleurs urbains par un système de profit et de cupidité. Aujourd'hui, ce mouvement s'est fait une place dans plusieurs espaces mondiaux de prise de décision, en défendant la souveraineté alimentaire des populations, en présentant des arguments probants en faveur de l'agroécologie paysanne et en négociant avec succès des instruments internationaux qui protègent les droits des communautés rurales. Le mouvement est présent en Afrique depuis 2004, depuis l'adhésion de l'Union nationale des paysans du Mozambique (UNAC). LVC compte 16 membres dans 15 pays africains.

Réalisations

En Afrique australe et orientale, LVC a poursuivi le renforcement de son réseau d'écoles et de programmes d'agroécologie par le biais d'un large éventail d'interventions ciblées, notamment :

- amélioration de l'accès à l'eau et à l'énergie (panneaux solaires) dans les centres de formation (Zimbabwe, Afrique du Sud, Kenya),
- la création de banques de semences communautaires, le développement d'un restaurant de souveraineté alimentaire (RDC),
- l'établissement de parcelles de démonstration agro-écologiques (Tanzanie),
- et la sécurisation de l'accès aux terres pour la production agroécologique (Kenya).

Nous avons également terminé la traduction de notre document "Peasant Agroecology achieves Climate Justice" dans 10 langues africaines, ce qui le rend désormais disponible dans 13 langues différentes parlées en Afrique (anglais, français, portugais, luo-ougandais, luganda, lingala, kikongo, swahili - Tanzanie et Kenya, afrikaans, tsonga, shona et ndebele).

L'organisation a poursuivi l'éducation politique de ses membres sur le féminisme paysan (Tanzanie, Ouganda) et a organisé des prises de parole nationales pour mettre fin à la violence contre les femmes (Tanzanie, Kenya, RDC, Ouganda, Afrique du Sud).

LVC Afrique a terminé la traduction de la Déclaration des Nations Unies sur les droits des paysans et des autres personnes vivant en milieu rural (UNDROP) en 10 langues africaines, ce qui la rend désormais disponible dans 13 langues différentes parlées en Afrique (anglais, français, portugais, luo-ougandais, luganda, lingala, kikongo, swahili - Tanzanie et Kenya, afrikaans, tsonga, shona et ndebele).

LVC Afrique a lancé le premier épisode de notre série en ligne - Pollinations : Peasant Talks for Food Sovereignty, et a participé à l'élaboration et au lancement de la campagne de communication de la Décennie des Nations Unies pour l'agriculture familiale visant à faire connaître et à mobiliser l'engagement de la société civile dans sa mise en œuvre.

La traduction de notre abécédaire L'agroécologie paysanne réalise la justice climatique et de l'UNDROP en langues africaines sont quelques-unes des principales réalisations, tant sur le plan pratique que symbolique. Il s'agit d'une étape importante pour combler les importantes lacunes linguistiques en Afrique, et pour faire avancer l'agenda de la justice climatique et des droits des paysans sur le continent.

Malgré nos efforts significatifs, la bataille sera encore rude pour atteindre la justice climatique en Afrique, assurer la protection des droits des paysans et mettre fin à la violence contre les femmes. Nous avons l'intention de continuer à investir notre temps et nos efforts dans ces lignes d'action et dans d'autres importantes, comme la lutte contre la capture par les entreprises de nos espaces et institutions de politique publique en Afrique.

Assemblée des femmes rurales (Afrique australe)

La RWA est un mouvement régional de base (agriculteurs, ouvriers agricoles, paysans et producteurs) basé en Afrique australe. Il se concentre sur la construction de la voix collective et de l'agence des femmes rurales pauvres pour agir dans leurs propres intérêts et défier le patriarcat. L'un des principaux domaines autour desquels l'organisation se mobilise est la souveraineté alimentaire et semencière. Elle conteste la mainmise des entreprises sur nos semences, nos terres et notre biodiversité et fait activement campagne pour le droit de dire non!

Réalisations

Nous avons participé au SAPSN (Southern African People's Solidarity Network) lors de la réunion des chefs d'État de la SADC au Mozambique en août, où nous avons organisé une intervention sur l'accaparement du FISP (programme de subvention des intrants agricoles) par les entreprises. L'organisation a également mobilisé ses membres pour participer à l'Alternative Mining Indaba, où nous avons défié les multinationales minières qui s'approprient les terres et détruisent les moyens de subsistance. L'organisation a également organisé son école féministe annuelle.

Malgré les difficultés rencontrées par COVID 19, l'organisation a réussi à maintenir le mouvement vivant et actif. Bien qu'elle n'ait pas modifié les lois car il est difficile d'engager le Secrétariat de la SADC, l'organisation a sensibilisé les gens aux problèmes des programmes de subvention des intrants agricoles. Les femmes ont également déclaré leur intention de promouvoir les semences locales, de partager les semences et de continuer à faire progresser leur souveraineté semencière.

Nous devons réfléchir à l'accès aux données et aux technologies à faible coût et nous efforcer de combler le fossé numérique qui exclut les pauvres des zones rurales.

ReSCOPE

Membre de ReSCOPE, Schools and Colleges Permaculture Program (SCOPE) Uganda est un réseau de 20 organisations qui travaillent avec les écoles en veillant à ce que les enfants reçoivent une éducation pratique et un repas de midi, tout en développant un paysage écologiquement durable où les enfants apprennent sans compter. L'autonomisation des enfants est au premier plan de toutes les activités de SCOPE, mais l'organisation est consciente qu'elle ne peut y parvenir seule. SCOPE travaille avec des partenaires de développement et des organisations membres qui utilisent les écoles comme points d'entrée dans les communautés. Les enfants ont des cerveaux vierges, ils peuvent donc pratiquer l'agriculture avec passion et d'une manière qui soigne l'environnement.

Nous travaillons avec des écoles, en transformant leurs terrains désertiques en forêts alimentaires fonctionnelles. Cela permet aux enfants de bénéficier de repas nutritifs et d'acquérir les compétences nécessaires à leur autosuffisance. Nous donnons aux organisations de la société civile les moyens d'améliorer les pratiques agricoles régénératrices afin de garantir la santé environnementale. Nous menons également des actions de plaidoyer pour que l'agriculture régénératrice soit intégrée dans le programme d'enseignement national. Nous améliorons également la conservation des aliments autochtones en créant des forêts alimentaires au niveau des ménages. Ces centres alimentaires renforcent la sécurité nutritionnelle et la souveraineté alimentaire des ménages souffrant de la faim dans les zones rurales.

Succès

En 2020, nous avons organisé une célébration des semences et de la nourriture en partenariat avec l'AFSA. Cet événement a permis aux agriculteurs de prendre conscience que certaines semences autochtones sont en train de se raréfier, alors qu'elles ont une grande valeur nutritionnelle et médicinale. Ils ont appris qu'ils devaient mener la bataille pour protéger ces semences de l'extinction.

Nous avons lancé un partenariat avec le royaume du Buganda. Grâce à ce partenariat, un total de 100 nouvelles organisations de la société civile souhaitent rejoindre le réseau SCOPE et travailler avec nous pour développer la foresterie alimentaire fonctionnelle dans leurs communautés.

Trois organisations membres de SCOPE ont incité les départements de l'éducation des districts à intégrer la foresterie alimentaire dans le programme scolaire. Il s'agit d'ANAMED à Bundibugyo, de Dream Farm à Kiruhura et de St Jude Family Projects à Masaka.

Nous avons mis en place des forêts alimentaires dans 5 écoles. Dans ces écoles, 12 enseignants ont décidé d'utiliser ces forêts alimentaires pour diffuser des leçons pratiques aux enfants, notamment dans les cours de sciences.

5

Défis

Notre plus grand défi pour 2020 était COVID-19. Le COVID sera encore un défi cette année car nous ne savons pas combien de temps il continuera à perturber nos réunions en face à face. Même si nous avons réussi à organiser une série de réunions virtuelles, notre travail nécessite une série de réunions en face à face approfondies et prolongées.

Même si l'engagement des membres dans les groupes de travail de l'AFSA a été bien meilleur en 2020, des améliorations sont encore nécessaires. La réponse des membres aux demandes par e-mail et leur engagement dans les groupes de travail doivent encore progresser.

La collecte de fonds et l'utilisation des ressources étaient meilleures en 2020, mais une organisation aussi large que l'AFSA et travaillant dans 50 pays africains a besoin de beaucoup de ressources. La collecte de fonds doit être améliorée.

6

Aller de l'avant

L'AFSA connaît une croissance significative, et ses membres s'engagent davantage dans l'activité de l'organisation. Les quatre groupes de travail sont bien mieux organisés, et les activités ne manquent pas.

Il faut que cela continue. Et pourtant, les forces qui veulent transformer l'agriculture africaine à leur profit intensifient également leurs activités. Nous nous y opposons à travers nos projets, notamment en mobilisant les agriculteurs dans plus de 15 pays pour l'amélioration des paysages, en explorant le pouvoir des marchés pour promouvoir l'agroécologie, en utilisant les dialogues sur l'alimentation dans plus de 20 pays pour plaider en faveur d'un système alimentaire durable, en utilisant la crise climatique comme une opportunité pour intégrer l'agroécologie dans les politiques nationales liées au climat, et en faisant campagne pour des systèmes semenciers paysans.

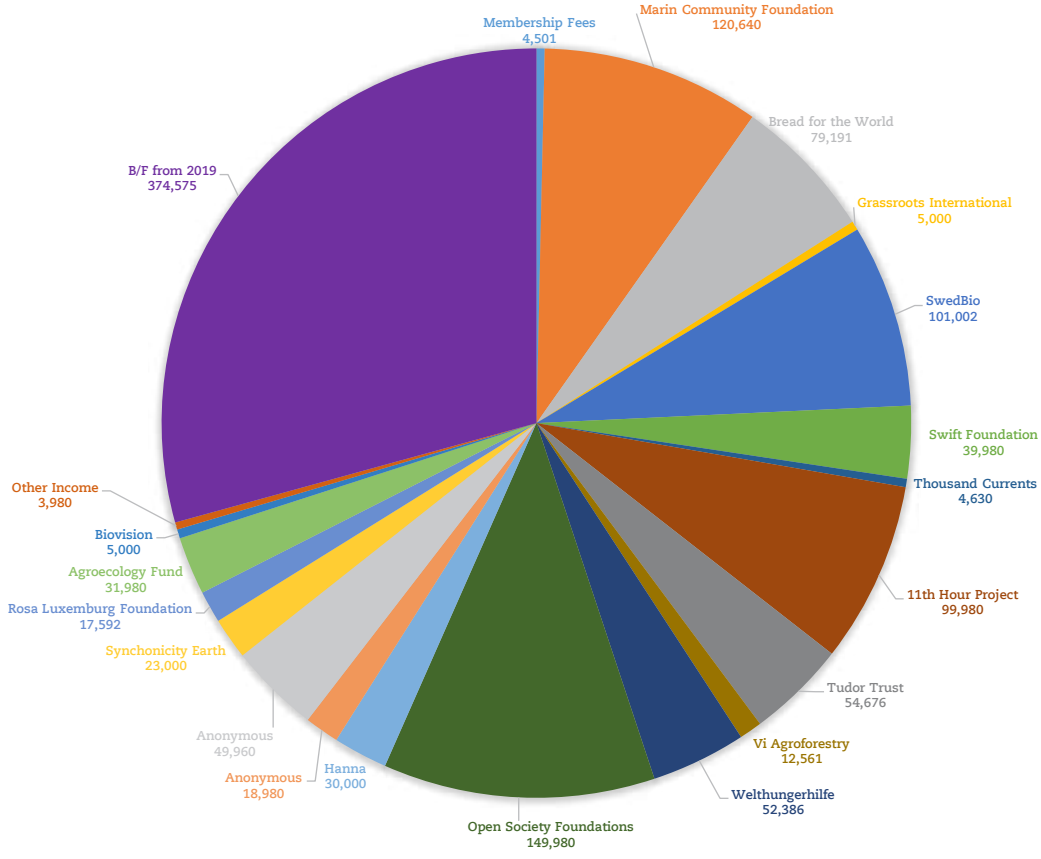
La relation solide que nous créons avec les institutions confessionnelles pour un meilleur engagement dans le processus de l'UA et de l'UE est une autre voie à explorer.

Dans l'ensemble, l'avenir est plein de promesses, mais aussi de défis.

7 Rapport Financier

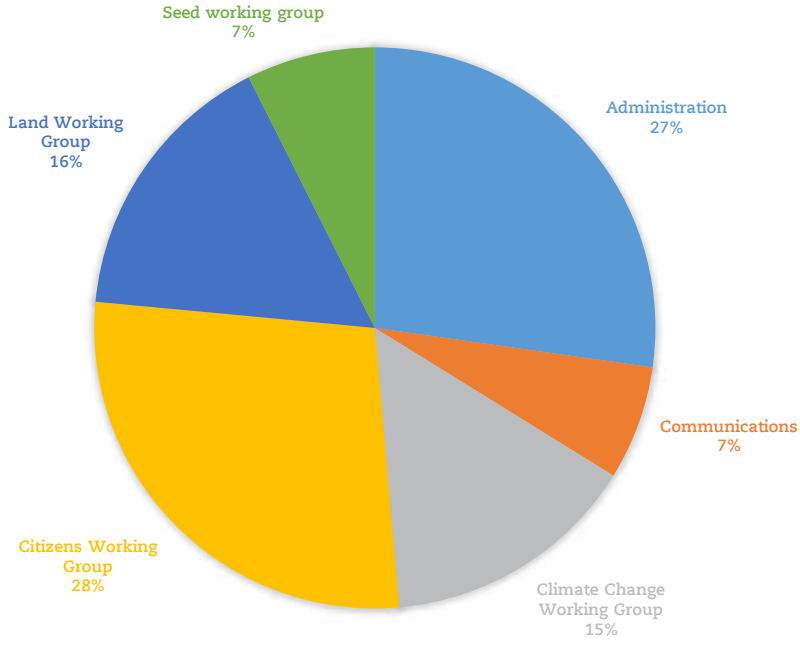
REVENU (USD)

Frais d'adhésion	4,501
Subventions	869,538
Autres revenus	3,980
Avancé de 2019	374,575
TOTAL DES REVENUS	**1,279,594**



DÉPENSES (USD)

Total Expenditure	878,390
Balance	401,214



8

Notre Conseil d'Administration

Les membres actuels du conseil d'administration ont été élus lors de l'assemblée générale d'Addis-Abeba en novembre 2019.

Ali Ali Shatou,
IPACC
Trésorier

Dr. Chris Macoloo,
World Neighbors
Président

Josephine Atangana,
PROPAC
Secrétaire

Fassil Gebeyehu, PhD
ABN
Membre du conseil d'administration

Mariama Sonko,
We are the Solution
Membre du conseil d'administration

Fidele Houssou,
FECCIWA
Membre du conseil d'administration

Jean Paul Sikeli,
COPAGEN
Membre du conseil d'administration

9 Nos Membres

10 Nos Partenaires

Nous sommes profondément reconnaissants à nos partenaires pour leur généreux soutien cette année.

11TH HOUR PROJECT
THE SCHMIDT FAMILY FOUNDATION

AGROECOLOGY FUND

OPEN SOCIETY FOUNDATIONS

Grassroots INTERNATIONAL
FUNDING GLOBAL MOVEMENTS FOR SOCIAL CHANGE

mcf

Vi Agroforestry

Brot für die Welt

ROSA LUXEMBURG FOUNDATION

SwedBio
A programme at Stockholm Resilience Centre

SWIFT FOUNDATION

SYNCHRONICITY EARTH

the Tudor trust

welt hunger hilfe
For a world without hunger